

L'Herbe Folle

« Herbe folle désigne une végétation qui pousse n'importe où et sans que l'homme intervienne. »

Nous ouvrons l'exposition L'Herbe Folle ce janvier 2018 pour célébrer les 6 ans d'existence de l'espace_L. Le nom de l'exposition fait allusion au positionnement de la galerie à Genève. En tant que métaphore, l'herbe folle symbolise un être qui se développe dans un écosystème inattendu et qui deviens fondamental pour cet environnement.

La galerie espace_L a été crée à Genève, basée sur nouveau concept d'établir un dialogue entre l'art contemporain Européen et Brésilien. Grace à ça, la galerie se distingue de ses homologues installés à la rue des Bains en réitérant sa proposition pour la découverte.

Les environnements dans lesquels les herbes folles s'implantent sont envahis par celles ci. Cette occupation sauvage peut présenter des inconvénients mais aussi des importants bénéfices. Les herbes folles fonctionnent par réaction en chaîne; du moment qu'une s'implante, des autres suivent. Elles deviennent essentielles pour l'équilibre de leur écosystème. Les papillons, par exemple, vont se nourrir des herbes folles pour après faire la pollinisation.

Nous vous proposons donc quelques points pour la réflexion, ci dessous, et vous invitons à visiter l'exposition L'Herbe Folle où vous aurez l'opportunité de découvrir des travaux réalisés par Niura Bellavinha, Victoire Cathalan, Fernando de la Rocque, Denis Jutzeler, Mila Mayer, Catherine Rebois, Vivianne van Singer, Julien Spiewak, Mai-Britt Wolthers et Vasilis Zografos.

Pourquoi a-t-on envie d'éliminer ces herbes " folles " ?

- Elles donnent un aspect négligé au jardin,
- Elles concurrencent les semis et les jeunes plants.

Ces herbes présentent pourtant des avantages :

- Elles sont un refuge pour les insectes qui participent à l'équilibre biologique du jardin,
- Elles protègent le sol de la sécheresse, du vent et des fortes pluies,
- Elles sont une ressource à composter,
- Elles sont de bonnes indicatrices de la nature du sol et permettent de repérer les endroits où des amendements sont nécessaires : l'ortie indique des terres riches en azote, la pâquerette pousse dans des sols pauvres en calcium, le rumex en sol compact...
- Leur floraison concourt à la beauté du jardin.

Vernissage: le jeudi 18 janvier 2018 dès 18h

Exposition: jusqu'au 10 mars 2018

Horaires d'ouverture: mardi – samedi de 11 à 18h et sur rdv



Niura Bellavinha

Née en 1960, vit et travaille à Belo Horizonte.

Artiste multimédia formée par l'Université de Belo Horizonte à Minas Gerais au Brésil, Bellavinha place au centre de ses recherches les éléments naturels. Qu'elle réalise une performance, une installation ou une peinture, l'artiste ne cesse d'explorer les caractéristiques et les possibilités intrinsèques à l'eau, à la terre, aux météorites etc. Son intérêt pour ces éléments va de pair avec une réflexion particulière sur la manière de donner forme à ses idées. Ayant participé à des expositions au Brésil et à l'extérieur, ses œuvres figurent aujourd'hui dans des collections telles la Collection Gilberto Chateaubriand à Rio de Janeiro, le Musée d'art Moderne à São Paulo et le Centre d'art contemporain Inhotim à Brumadinho, Minas Gerais.



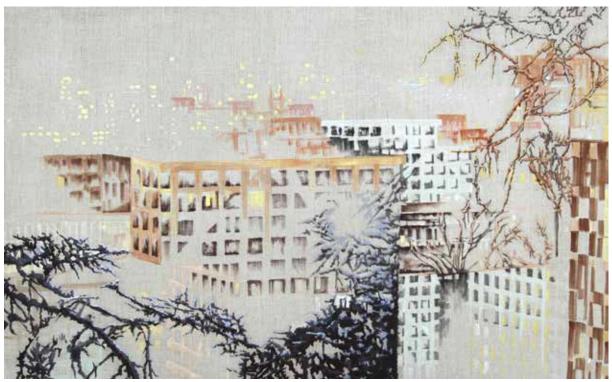
A Contra Forma / iTaLíTica Barocca, 2016 Huile et acrylique sur toile 30 x 59 cm



Victoire Cathalan

Née en 1975 à Paris, vit et travaille à Genève.

Après une formation aux Arts décoratifs, Victoire Cathalan se consacre au dessin et à la peinture. Elle développe un univers à la frontière des mondes humain et végétal. La peau du monde en est le lien. L'écorce et la peau lient mondes extérieur et intérieur, la candeur et la sensualité. Elle traduit la matière même du sujet par une peinture sensible au toucher. Assistante de sculpteurs, sa peinture s'enrichit d'une conception tactile. Aujourd'hui, elle travaille à Genève où elle vient de terminer la Foire d'Art contemporain.



Graff, 2017 Mine de plomb et encore sur toile 130 x 80 cm



Fernando de la Rocque

Né à Rio de Janeiro, 1979, vit et travaille à Rio.

Baccalauréat en sculpture par Université de Baux-Arts de Rio de Janeiro en 2004, Fernando de la Rocque met en valeur le plaisir. L'artiste invite le public à participer à une orgie avec son œuvre interactive « Lambe-lambe ». Cette pièce a été conçue pour être éphémère sur un papier peint collé contre le mur de la galerie avec des feutres mis à disposition pour que le public puisse participer et colorier les corps en utilisant une vaste variété de couleurs. Fernando poursuit sa recherche en utilisant différents supports, comme la broderie ou la céramique.



Antigravidade, 2015
Acrílyque et broaderie sur toile
30 x 30 cm



Denis Jutzeler

Né à Nyon en 1956, vit et travaille à Genève.

Denis Jutzeler, né à Nyon en 1956, réside et travail à Genève. L'œuvre de l'artiste suisse transite entre la photographie et le cinéma. Formé par la renommée école de photographie de Vevey, Jutzeler mêle étroitement une pratique constante et personnelle de la photographie à une carrière de chef opérateur de cinéma initiée dès les années 90. Collaborateur, entre autres, du cinéaste Alain Tanner, il est récompensé régulièrement pour la singularité de sa caméra dans des films documentaires ou de fiction. Il obtient en 2014 le Quartz de la meilleure photographie du cinéma suisse. Entre deux projets cinématographiques, Denis continue assidument une œuvre photographique personnelle et en 2010, son travail reçoit le Swiss Photo Award.



Composition 88, 2017
Tirage sur papier Hannemhüle satin Ed 1/5 + 2EA 100 x 150 cm



Sylvia Martins

Né à Bagé, Rio Grande, Brésil, vit et travaille entre Rio de Janeiro et New York.

Sylvia Martins est diplômée en Communication Visuelle de l'Université de Rio de Janeiro. En 1979, elle part étudier à New York à la School of Visual Art ainsi qu'à la Arts Students League sous la direction de Richard Pousette-Dart. Ce dernier, l'encourage à explorer sa direction personnelle et spirituelle dans son développement créatif.

Ses peintures et dessins sont des proches abstractions qui évoquent des images de la nature, ainsi que des formes organiques. Son travail est issu d'une lourde recherche durant ses voyages ; ses influences comprennent le design ethnique, l'anthropologie, l'art décoratif ainsi que les rituels parmi d'autres domaines. Martins ne suit pas de courant, elle se focalise sur la peinture, uniquement. Dernièrement, elle a s'est expérimentée avec la photohtaphie digitale en explorant les textures et en jouant sur les images et couleurs. Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques comme privées, au travers de l'Amérique du Sud, l'Europe, l'Asie, les Etats-Unis et Rio de Janeiro.



La Vista II, 2015 Oil and pencil on linen 102 x 102 cm



Mila Mayer

Née au Brésil en 1966, vit et travaille entre Sao Paulo et Genève.

L'artiste a commencé sa carrière professionnelle d'économiste. Fille d'un père allemand, elle a passée son enfance au Brésil et en Europe. Depuis ses premières années elle a enregistrée sa vie à travers la photographie. Après avoir pris soin de sa famille, elle s'installe en Suisse et commence à se consacrer à l'art. Mila Mayer a étudié à l'Escola de Artes Panamericana, à São Paulo, et a fait plusieurs formations en ligne montrant un ajustement assez rapide au monde numérique. En 2011 elle a été présenté au monde d'art avec beaucoup de succès et a participé à toutes SP-Arte depuis 2013 et à Art Rio depuis 2014.



Jet d'eau, 2013 c-print sur diasec 1/3 Ed + 2 EA 65 x 65 cm



Julien Spiewak

Né en 1984 à Paris, vit et à travaille à Paris.

Julien Spiewak a obtenu un Master en Photographie à l'Universoté Paris VIII. C'est un artiste, photographe et chercheur, qui remet en question les relations de l'image photographique avec le corps humain en tant qu'expression artistique. Il réalise, depuis 2005, la série Corps de style, dans des intérieurs de musées et des collections privées, en France et à l'étranger. L'inventaire qu'il dresse est précis, à un détail près, une partie du corps qu'il immisce dans ses décors. L'étrange confrontation du meuble d'époque à la nudité de la peau. L'intrusion d'un élément qui réveille un décor figé dans le temps.



Sans titre, 2005 Tirage argentique monté sur dibon, plastification mate Ed 3/3 96 x 76 cm



Vivianne van Singer

De nationalité italo-suisse, Vivianne VAN SINGER est née en 1957 à Côme et elle vit à Genève.

Elle a fait ses études à Lausanne, aux Etats-Unis (Toledo University, section Fine Arts) et à Genève à l'ESAV (Ecole Supérieure d'Art Visuel), dans l'atelier de Chérif DEFRAOUI (obtention du diplôme de L'ESAV en 1980). Depuis, elle partage son temps entre l'activité artistique et l'enseignement de l'histoire de l'art contemporain à l'ECAV et des cours Couleur et atelier Arts Visuels en Classe Propédeutique au Centre de Formation Arts Appliqués à Genève.

Enseignement, recherche et création sont intimement liés à sa vie. Les expositions sont les retombées et les résultats d'une investigation sur ce qui fait sens avec la couleur dans l'histoire, dans l'art et dans le quotidien. Une expérience qui se nourrit de rencontres d'oeuvres et d'artistes et qui s'engage dans le partage des réflexions avec des théoriciens, des historiens de l'art, des ethnologues, des philosophes prend la forme de la transmission.



Fleur, 2018 Crayon couleur sur papier 15 x 21 cm



Mai-Britt Wolthers

Née au Danemark en 1962, vit et travaille entre Sao Paulo et Genève.

Mai-Britt arrive au Brésil en 1986. Dès son arrivée elle tombe sous le charme de la forêt Atlantique. Passionnée de peinture, elle n'est pas satisfaite par l'académisme ambiante durant ses études. En déménageant à Santos, Sao Paulo, elle approfondit ses connaissances en étudiant dans un atelier situé dans la forêt Atlantique.

Mai-Britt Wolthers travaille sur la relation entre la forme et la couleur, cherchant à définir l'équilibre visuel. Elle travaille dans le médium de la sculpture, de la gravure, de la vidéo. Elle participe à de nombreuses expositions collectives et individuelles.



Genève IX, 2017 Acrylique et pastel sur toile 60 x 50 cm



Vasilis Zografos

Né à Mytilène, Lesvos en 1965, vit et travaille à Thessalonique.

Vasilis Zografos a étudié à l'École des Beaux-Arts à l'Université Aristote de Thessalonique (1987-1992). Entre 1993-1995, il a gagné une bourse de Lilian Voudouri Trust en lien avec l'État néerlandais grâce à laquelle il a pu suivre et terminer le Master à l'Académie des Beaux-Arts à Groningen, aux Pays-Bas. En 2002, il a effectué un Master multi-disciplinaire à l'École Polytechnique de l'Université Aristote de Thessalonique, spécialisée dans la préservation, la conservation et la restauration d'œuvres d'art. Entre 2002 et 2007, il a enseigné la peinture et le dessin à l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Saint-Etienne. Il vit et travaille actuellement à Thessalonique.



Untitled, 2015 Huile sur toile 20 x 20 cm